

Attractivité

Qualité de vie: Genève 8e au classement mondial

Un institut place la Cité de Calvin dans le top 10. Vu de l'extérieur, la sécurité est l'un de ses atouts majeurs

Luca Di Stefano

Les Genevois ont sept raisons supplémentaires de râler. Au classement mondial de la qualité de vie, sept villes devançant la leur. Zurich figure en deuxième position, derrière Vienne, capitale absolue du bien-vivre. Genève se classe derrière Auckland (Nouvelle-Zélande), Munich, Vancouver, Düsseldorf et Francfort.

Cette mesure est l'œuvre du cabinet international Mercer, spécialisé dans le conseil aux multinationales. Récoltées à la fin de 2015, les données mesurent une quarantaine de critères classés en dix thématiques. Parmi celles-ci: l'environnement politique, économique, la santé ou les loisirs. L'institut a par ailleurs produit un classement dédié spécifiquement à la question de la sécurité. Genève pointe alors au 6e rang des villes les plus sûres de

Les dix premières villes du classement...

1	Vienne	Autriche
2	Zurich	Suisse
3	Auckland	Nouv.-Zélande
4	Munich	Allemagne
5	Vancouver	Canada
6	Düsseldorf	Allemagne
7	Francfort	Allemagne
8	Genève	Suisse
9	Copenhague	Danemark
10	Sydney	Australie

... et les trois dernières

228	Sanaa	Yémen
229	Bangui	Rép. centrafricaine
230	Bagdad	Irak

GL SOURCE: MERCER

la planète. Les données ayant été récoltées en novembre, on ne saurait dire si l'état d'urgence du mois de décembre a modifié la perception sur la ville. Quoi qu'il en soit, Luxembourg fait figure de champion international de la quiétude; Berne et Zurich, deuxièmes ex aequo, sont les deux autres cités suisses dans le top 10.

La méthode employée par l'institut international n'a rien de scientifique ni d'exhaustif (elle n'évalue qu'une sélection de villes figurant dans sa base de données; Lausanne n'y est pas, par exemple). Elle confirme toutefois la

«On pleure en arrivant à Genève et on pleure en la quittant»

Parole d'expatrié

note positive que les travailleurs étrangers attribuent à Genève. «Dans le cercle des expatriés, on dit souvent qu'on pleure en arrivant à Genève et qu'on pleure en la quittant, plaisante Olivier Coutau, délégué à la Genève internationale. En fin de compte, les étrangers essaient d'y rester longtemps, poursuit-il. Leurs préoccupations sont les mêmes que celles des Genevois: le logement ou les places en crèche notamment.»

Point noir: loyers «abusifs»
Spécialiste de l'environnement professionnel et associé externe de l'Université de Genève, Roman Graf ne nie aucun des atouts gene-

vois. «La ville a les qualités des grandes métropoles, sans les inconvénients. Les salaires sont élevés; on peut profiter de la nature et des montagnes à proximité.»

Il émet néanmoins des réserves à la lecture de ce classement. Par exemple, lorsque les expatriés sont questionnés, le poids des loyers n'est pas considéré à sa juste valeur. Ceci est dû au fait que les entreprises internationales ont tendance à prendre en charge les frais de leur personnel hautement qualifié, ou du moins à leur verser une indemnité. «D'autres étrangers se plaignent de payer des loyers abusifs», ajoute-t-il.

Truffe et délinquance

Les médias ont également pour habitude de porter leur attention sur cette ville et ses 40% d'étrangers. En 2013, une journaliste de l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel* écrivait «Krise? Nicht hier» (La crise? Pas ici) pour décrire les conditions de vie d'expatriés insouciantes dans une ville qui «sent la truffe».

Autre cliché, mais à contresens: en 2012, le magazine zurichois *Die Weltwoche* étalait une enquête sur trois pages arguant qu'«il faut se méfier de cette ville dangereuse qui se préoccupe trop peu de sa sécurité».